CRÉATION OCTOBRE **2019**

COMPAGNIE BANG !

HORS CASE

TITRE PROVISOIRE

Seule en scène à la rencontre
entre la danse et la bande dessinée

Sur une idée originale d'**Elise ROY**

EN COLLABORATION AVEC
LE DESSINATEUR ***EDMOND BAUDOIN***

DURÉE : 1h10

Avec le soutien de *La Ferme du Buisson*, *la Ménagerie de Verre, la Mairie de Bagnolet, La Filière – CFPTS, Le Théâtre de la Girandole, la Maison Populaire* de Montreuil - recherche en cours…

LA FERME DU BUISSON SCÈNE NATIONALE DE MARNE-LA-VALLÉE

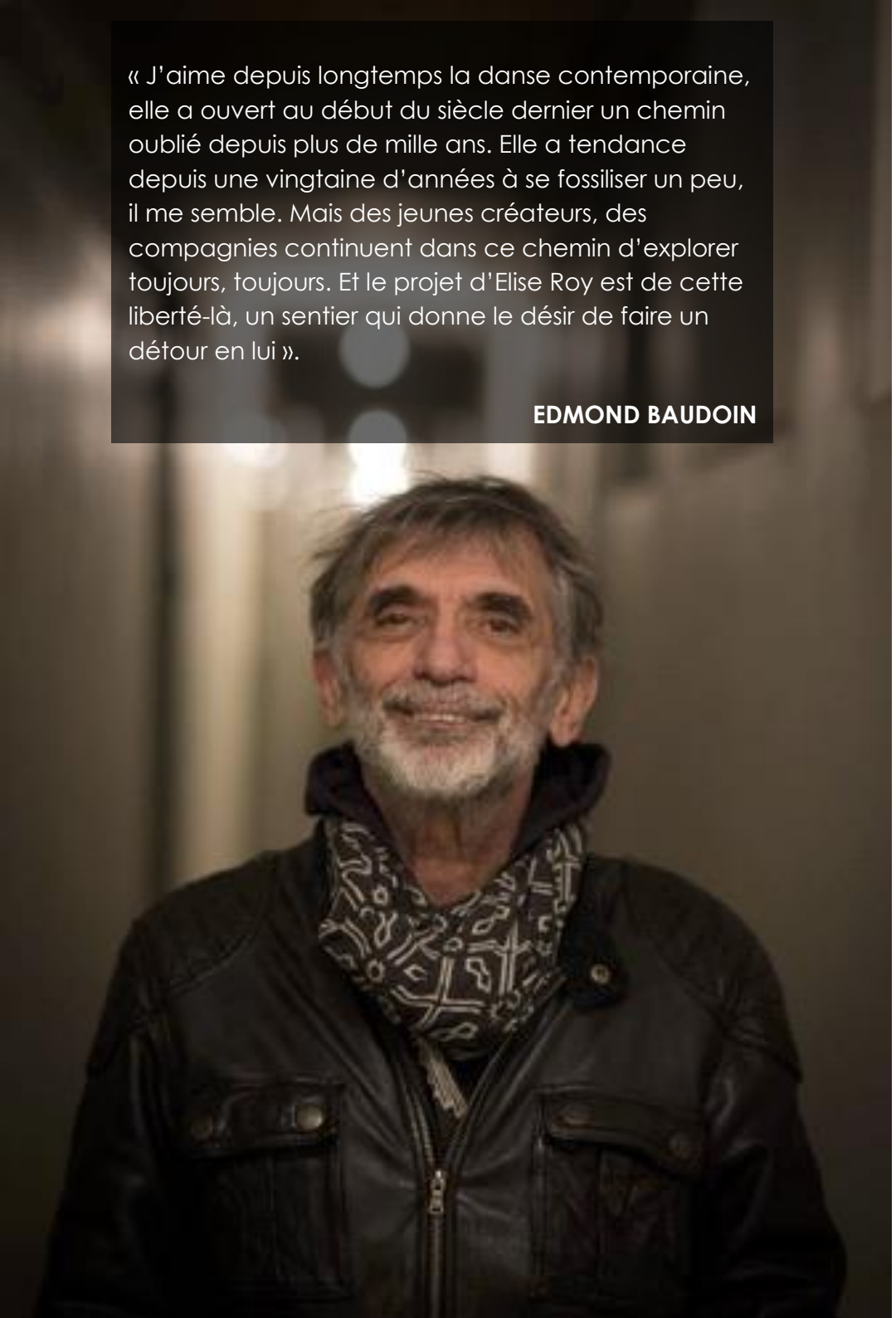
ménagerie de verre

MAIRIE DE BAGNOLET

LA GIRANDOLE

la filière CENTRE NATIONAL DE FORMATION CFPTS CFASVA

MAISON POPULAIRE



« J'aime depuis longtemps la danse contemporaine, elle a ouvert au début du siècle dernier un chemin oublié depuis plus de mille ans. Elle a tendance depuis une vingtaine d'années à se fossiliser un peu, il me semble. Mais des jeunes créateurs, des compagnies continuent dans ce chemin d'explorer toujours, toujours. Et le projet d'Elise Roy est de cette liberté-là, un sentier qui donne le désir de faire un détour en lui ».

EDMOND BAUDOIN

AVANT PROPOS

« J'ai découvert les bandes dessinées d'Edmond Baudoin il y a deux ans. J'aime son univers, je m'y fonds, et ses œuvres, entre la bande dessinée et la peinture, me mettent en mouvement. J'aime ses histoires, ses portraits, les questions qu'il se pose, la sensualité de ses lignes et la façon dont il dessine son regard sur le monde. Comme il le dit lui-même : quand je dessine, je danse. Chacun de ses coups de pinceau sont dansés. Ils puisent leur rythme, leur intensité et leur souffle dans le corps tout entier.

Edmond Baudoin est un conteur intimiste et très autobiographique. Quand au début des années 80 paraissent ses premiers livres, c'est un ovni qui vient perturber la vie tranquille de la bande dessinée franco-belge. Le monde de l'édition est perplexe : « *Vous, Baudoin, vous ne faites pas de la bande-dessinée, vous faites de l'art, de la poésie. Ça ne nous intéresse pas* ». Trente ans et une cinquantaine de livres plus tard, Baudoin est unanimement reconnu comme l'un des pionniers de la bande-dessinée contemporaine. Inspiré par les maitres chinois, il développe un dessin aux frontières de la peinture, à la recherche du trait juste. Par son style autobiographique alors inédit en France, par son immense liberté formelle, par les questionnements existentiels qui traversent son œuvre, il a contribué à libérer la bande-dessinée de ses carcans.

Aujourd'hui, Edmond a 75 ans. J'en ai 25. À 33 ans, Edmond décidait de laisser derrière lui sa carrière de chef comptable dans un bureau pour se consacrer entièrement au dessin. À 23 ans, après cinq ans d'études de sciences politiques, sociales et urbaines à Sciences-Po Paris, je décidais de donner à la danse toute la place qu'elle demandait à occuper et d'en faire mon métier.

Etre artiste pour Baudoin, c'est avant tout ne pas renoncer à ses rêves d'enfant. J'essaie donc de faire pareil. Edmond aime citer Pasolini. Pour lui, danser, dessiner… c'est refuser de devoir choisir à l'âge adulte « *entre la gaieté de l'ivrogne ou le sérieux du bigot* ».

Je rencontre Edmond en novembre 2016, lors de la projection du film de Laëtitia Carton *Edmond, un portrait de Baudoin*. Quelques mois plus tard, je le retrouve dans son atelier pour lui présenter mon projet de pièce à la rencontre entre la danse et la bande dessinée. Et il me fait confiance.

Ce projet que vous allez lire est la première création de la Compagnie Bang!. C'est une rencontre entre deux âges, à la croisée des arts.

Elise Roy

« L'auteur de bande dessinée nous demande de participer à la danse de ce qu'il montre et de ce qu'il cache… A la danse du visible et de l'invisible »

Scott McCloud, *l'art invisible*, 1993

« C'est par soi-même que l'on doit établir la règle de l'Unique Trait de Pinceau. Le fondement de la règle de l'Unique Trait de Pinceau réside dans l'absence de règles qui engendre la Règle, et la Règle ainsi obtenue embrasse la multiplicité des règles ».

Shitao, vers 1710
Propos sur la Peinture
du moine Citrouille-amère

« L'absence de règle qui engendre la règle… Cette recherche c'est ma vie ».

Edmond Baudoin

HORS CASE …

« … nait de cette sensation de blocage et de vide que j'ai ressenti à la fin de mes études. Cette sensation de ne pas être totalement moi ou à ma place, ou d'être à demi. Il me fallut alors mettre en scène et en corps mes différents personnages intérieurs : mes doutes, mes peurs, mes agents de contrôle, mes rêves et enthousiasmes, et de les faire raisonner avec le témoignage de ma grand-mère, en perte de souvenirs » - Elise ROY

HORS CASE est un spectacle qui allie danse et bande dessinée pour interroger la place et le rôle des cadres et des cases qui nous façonnent dans nos parcours de vie.

Pour chercher une voie qui lui appartient, une jeune femme revisite son parcours et ses sensations. Sur scène, on suit les cheminements de sa pensée. Les dessins d'Edmond Baudoin apparaissent et disparaissent, maillons de réflexion de la jeune fille. Sous la forme de quatre tableaux, ils mettent en scène ses différents personnages intérieurs et la reconnectent à ses souvenirs, à ses doutes, à ses peurs, rêves et enthousiasmes. C'est par la rencontre entre le corps et le dessin, à chaque fois différente, que la jeune femme peut avancer dans sa réflexion. HORS CASE est donc l'histoire d'un voyage : celui d'un corps en mouvement à travers une mémoire dessinée.

La mémoire est une thématique récurrente dans les albums d'Edmond Baudoin. Dans *Couma aco*, il s'agit pour l'auteur de « vérifier les films anciens qui ont tendance à s'effacer... Pour mieux comprendre dans quels paysages [on] marche aujourd'hui ». Dans *Le chemin de saint Jean* il s'interroge : « Pourquoi c'est dans les retours en arrière que je vais de l'avant? ».

UNE PIÈCE EN **QUATRE TABLEAUX**

(Les titres sont donnés à titre indicatif)

Chaque tableau explore un mode d'interaction possible entre la danse et les dessins.
Il ne s'agit jamais d'illustrer, mais bien de mettre en tension les deux langages.

INTERSTICES

Dans INTERSTICES, la danseuse s'amuse de l'entre-deux cases. Dans la bande dessinée, l'interstice est un espace qui demande à être investi de façon personnelle et intime par chaque interprète (lecteur, danseur, spectateur…). Sans l'implication de l'interprète, les personnages n'ont ni vie ni mouvement, l'histoire n'a pas de temporalité, et la bande dessinée reste une séquence d'images fixes juxtaposées sur l'espace d'une page.

Dans ce tableau, la danseuse donne à voir plusieurs interprétations possibles de sa vie, représentée par une séquence de quatre cases constituant quatre étapes clés : Travail, amour, maternité, vieillesse. Elle plonge dans la réalité de ces cases, évoque des trajectoires de vie différentes et par le déplacement des cases, réinterprète les chemins de vie possibles.

EXIL URBAIN

La page ne restera pas blanche très longtemps. Par un trait d'horizon déjà, le souvenir commence à se construire. Grâce à l'outil vidéo, on entre dans la fabrique du dessin, dans la construction d'un univers, et la danseuse en est partie prenante.

La danseuse devient le personnage de bande dessinée qui interagit avec son environnement en perpétuelle transformation. D'un trait d'horizon, c'est un arbre qui se construit. Puis le minéral prend le pas sur le végétal, jusqu'à constituer une véritable ville. On ne sait plus qui conditionne qui, entre les mouvements du corps et ceux du pinceau ; entre le cadre urbain et la personne qui y habite.

Comment un cadre de vie impacte un corps en mouvement ? Entre liberté et contraintes, ce tableau retrace l'exil du personnage, où il doit à la fois apprendre à s'adapter à son nouvel environnement et à le construire.

DECONSTRUCTION

Quatre traits, une case, et le personnage, à l'intérieur. Dans ce tableau, le pinceau et le corps explorent la matérialité du cadre : quand on est dedans, quand on cherche à en sortir, quand on est en dehors, et ce que cela peut impliquer pour la danseuse ou le personnage dessiné de sortir du cadre. Qu'est ce qui se passe quand ça déborde ? A quoi ça se joue qu'un pas de côté devienne un rêve ou un cauchemar, qu'un détour nous perde ou nous révèle ?

DECONSTRUCTION est l'histoire d'une remise en question, où les différentes voix intérieures de la danseuse sont mises en dessin, en voix et en corps. Les cases construites se déconstruisent, pour se reconstruire ailleurs. Est-ce que je peux sortir du cadre, demande le personnage au dessinateur ?

FLASH BACK

Ce dernier tableau interroge les chemins de construction et d'interprétation de la mémoire. Dans FLASH BACK, la danseuse retrouve des débris de mémoire, souvenirs sombrés dans l'oubli. Entre ces souvenirs, des blancs mémoriels que la danseuse cherche à combler.

Le débris, c'est ce qui reste de ce à quoi l'on a plus accès. Il excite et réveille l'imaginaire. La danseuse s'empare alors elle-même du pinceau et trace ces propres traits. Une manière de reconstruire un passé qui n'est plus comme base pour un futur possible.

DESSINS “DECONSTRUCTION” - *EXTRAITS*

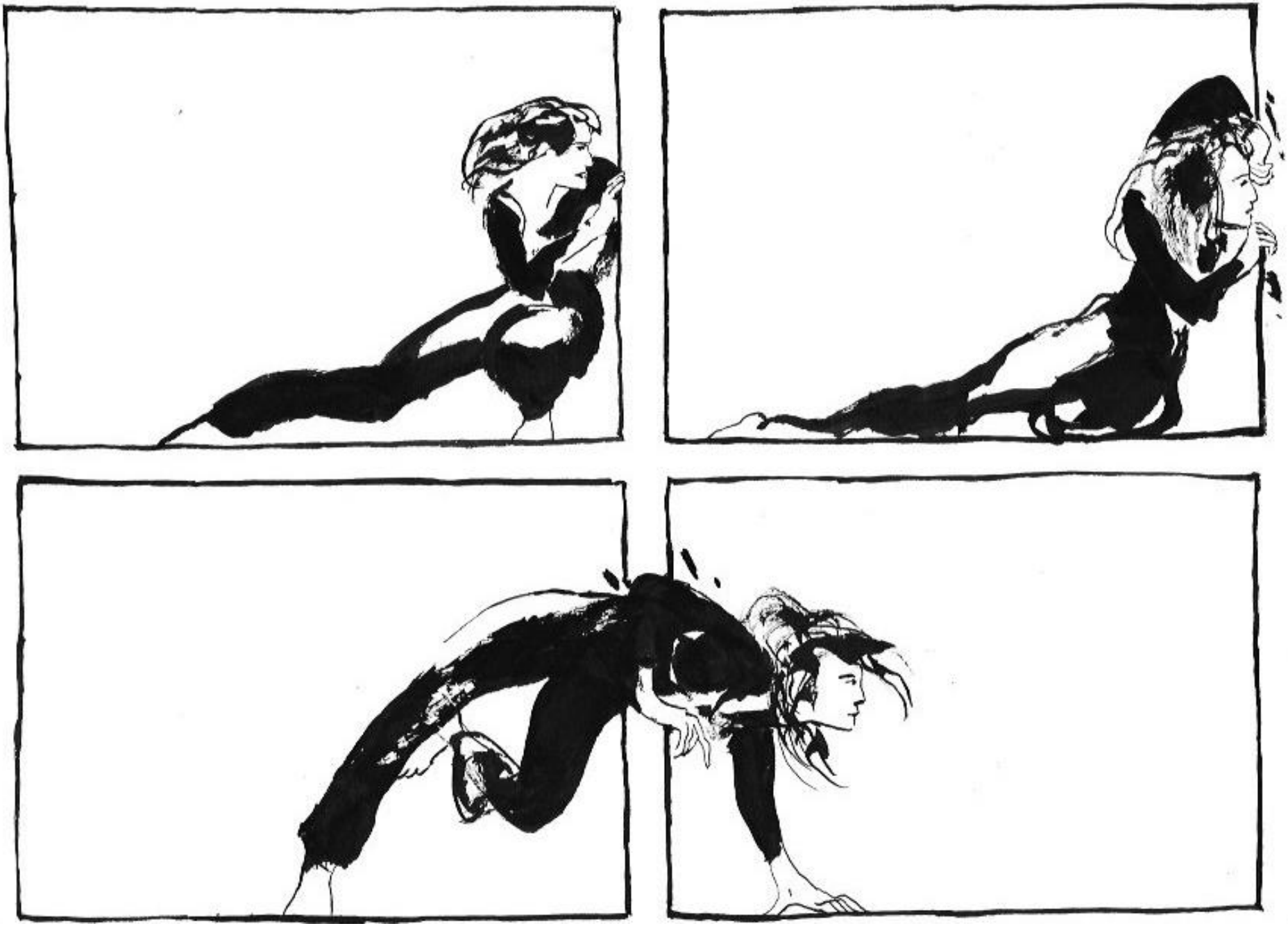


Planche 3 – Edmond Baudoin

Planche 8 – Edmond Baudoin

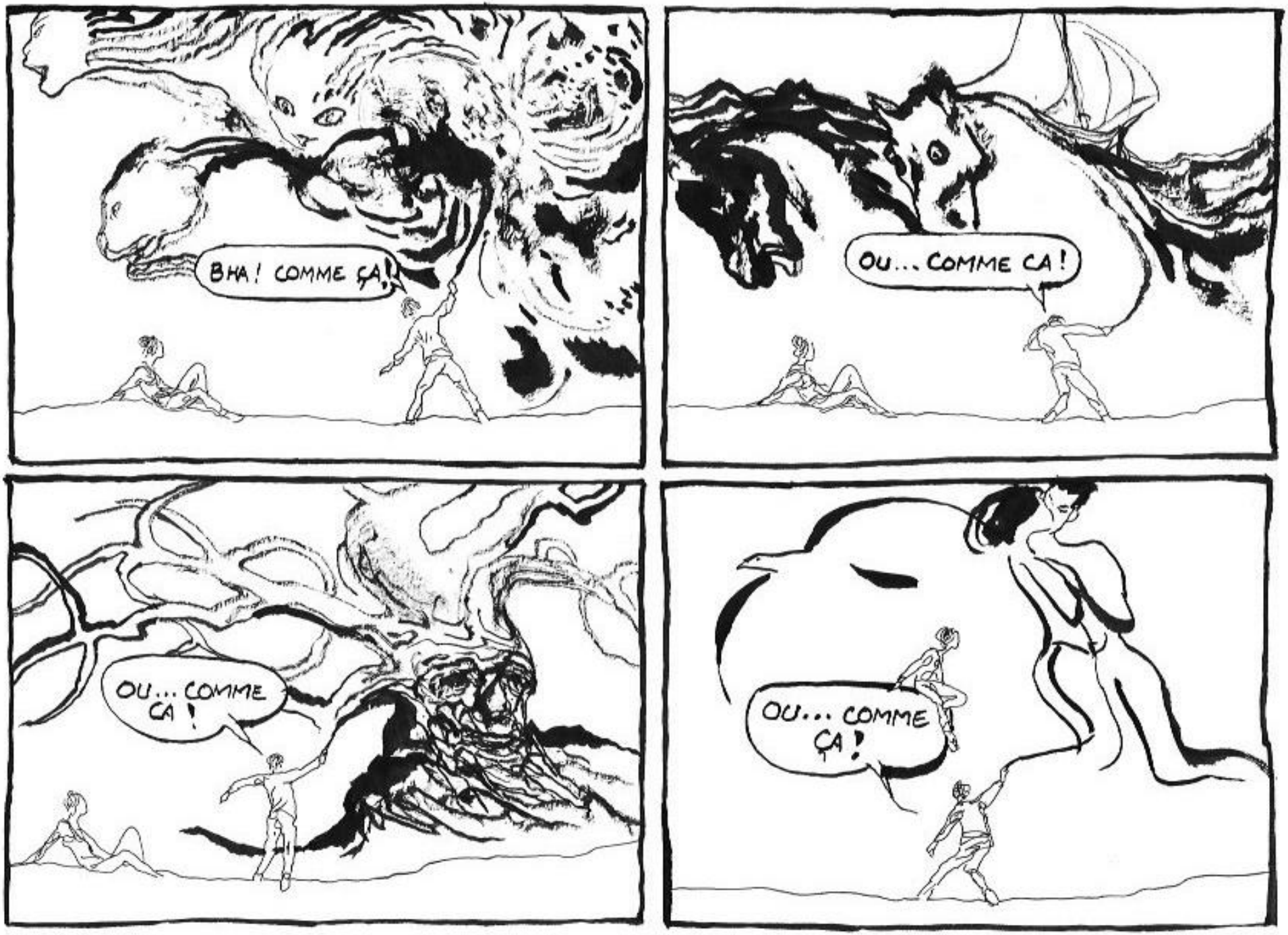


Planche 9 – Edmond Baudoin

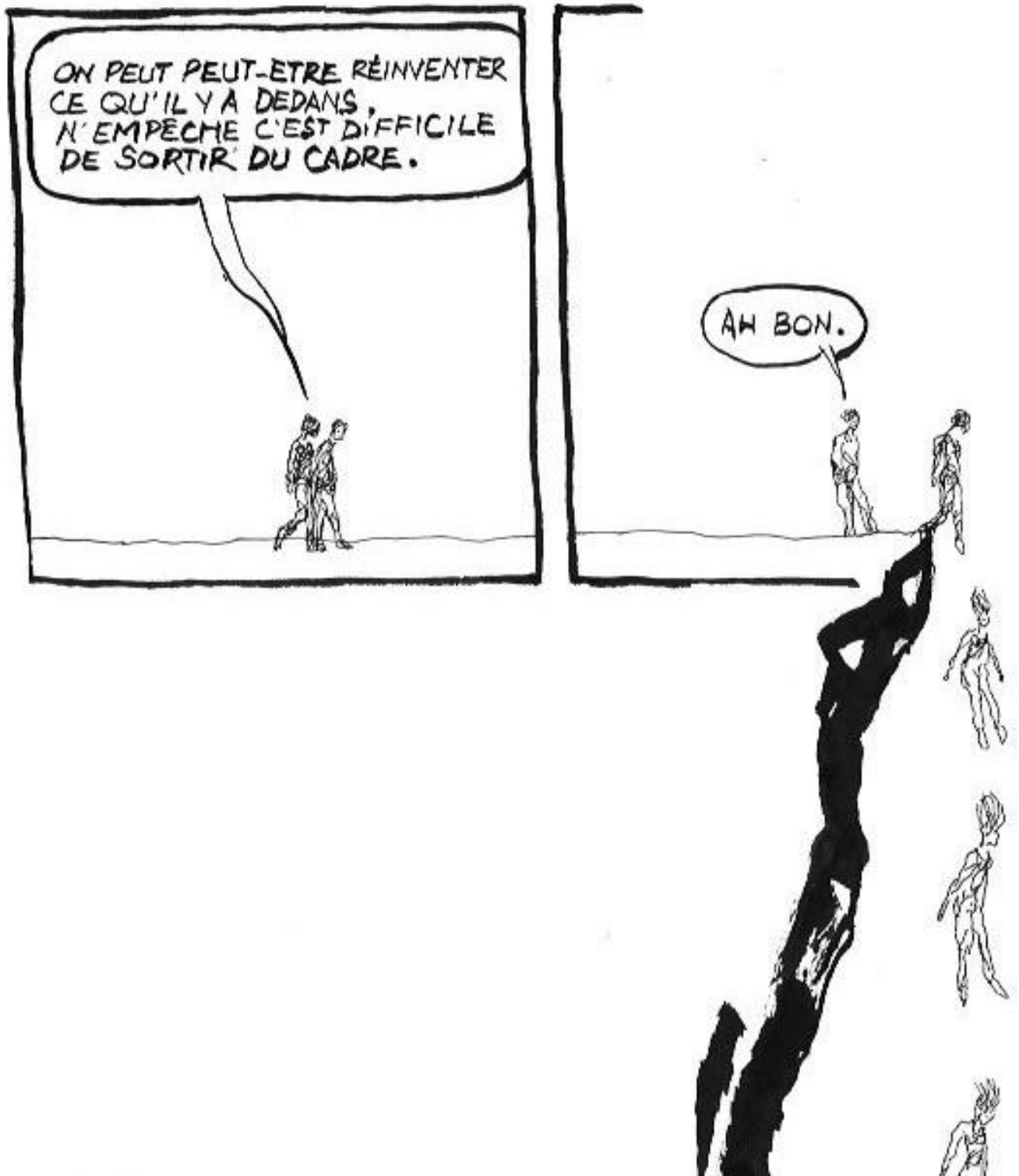


Planche 10 – Edmond Baudoin

PARTI PRIS **ESTHÉTIQUES & TECHNIQUES**

La chorégraphie puise dans une danse contemporaine qui allie des moments d'abstraction avec d'autres plus proches de la danse-théâtre. Elle s'inspire d'expériences concrètes du quotidien ou de situations imaginaires pour laisser naitre la théâtralité du corps, et jongle entre des moments de grande physicalité et des gestes plus intimes. Pina Bausch, Van Ek, Akram Khan, Christian Rizzo, Georges Appaix, Herman Diephuis, Ambra Senatore … sont quelques un.es des chorégraphes influençant l'univers de la pièce.
Entre danse et théâtre, Elise Roy porte aussi sur scène des textes qu'elle écrit (lire un extrait en page 11). Une attention particulière est portée à l'adresse, de façon à créer une complicité avec le public et introduire un décalage dans certaines situations traversées.

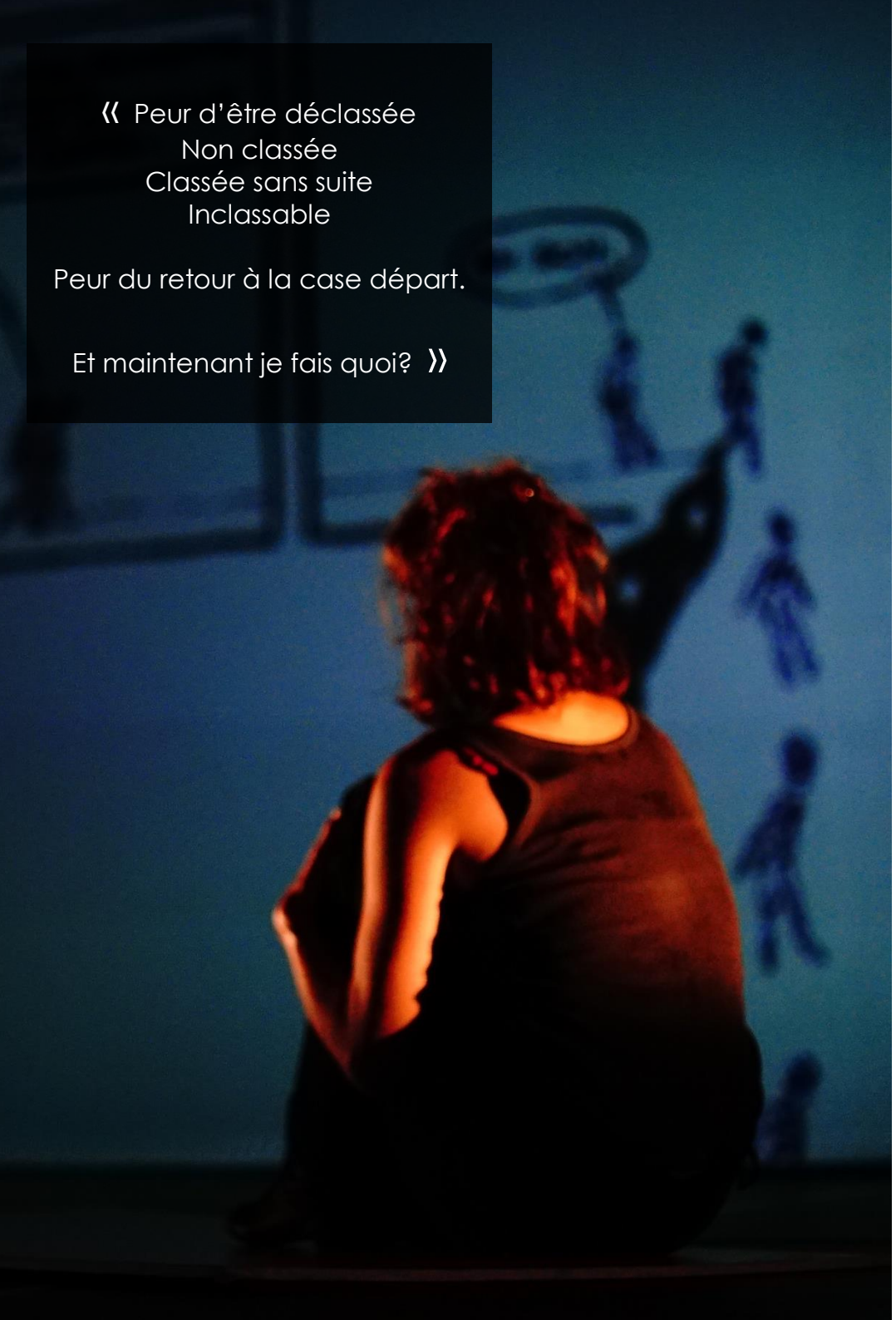
La bande son est réalisée par le musicien multi-instrumentiste Bastien Nouri, en lien direct avec le dessin et la danse. Elle est composée à l'image d'une bande son cinématographique : Elle alterne entre des parties jazz purement musicales et émotionnelles, des ambiances sonores issues du quotidien, des voix enregistrées à partir d'interviews et des serveurs vocaux.

Photos : Fiona Forte

Le dessin est présent sur scène par le biais de différents média :

Tableau 1 : 4 grands dessins imprimés, accrochés sur 4 grands cadres en bois mobiles
Tableau 2: vidéo projection sur tulle
(vidéo de dessin en train de se faire)
Tableau 3 : vidéo projection
Tableau 4 : peinture et projection

La scénographie offre différentes surfaces de projection. Elle est mobile et modulable de façon à rendre compte d'un environnement non figé contenant différents espaces de jeu.



EXTRAIT DU TEXTE « DECONSTRUCTION »

(…) Quitter un cadre pour me taper la tête contre un autre.
Me prendre le mur en pleine gueule.
Péter des murs quand on en construit d'autres
Etre dehors et regarder ceux qui se retrouvent dedans …
Je suis née du bon côté du mur. Buter, buter, buter, buter encore
Et faire péter ce faux-semblant de hors cadre qu'on m'a offert à la naissance, enroulé de papier cadeau sous le sapin.

Je veux pouvoir garder un sol tout en gommant les coins et les plafonds
Laisser dépasser un bras, une main, et une tête emplie de paysages
M'asseoir sur une bulle de BD, et changer de corps dans un même coup de pinceau.
Je veux me multiplier en personnages,
Avoir plusieurs visages, plusieurs lectures, plusieurs textures,
Et alterner les vitesses jusqu'à m'immobiliser en mouvement.
C'est … c'est grave docteur, si je n'arrive jamais à faire péter la très grande case ?

Envie d'ailleurs. Et de très ici.
De rouvrir les portes fermées,
Les cages de ce quelque chose, très à l'intérieur, qui gronde.
Etre à la fois moi, ici, et dehors. Et ce dehors en moi.
A vos marques, prêt, Touché, jusqu'à ces cris qui nous font. Coulez.

Auto-normés, auto-censure, censurés, castrés, casés, cadrés, encadrant, décriés, dénigrés, domestiqués… J'ai peur.

PEUR de l'échiquier,
PEUR d'aller de case en case,
PEUR d'être un pion, d'être une pionne,
PEUR d'être fou à me contenter de diagonales en cases blanches,
PEUR de passer à côté des cases noires, de devoir manger les cavaliers, de sacrifier une tour pour sauver ma reine,
PEUR de l'échec et mat.

(…)

ELISE ROY

ANCRAGE TERRITORIAL

Sorties de résidence et discussions

A la fin des résidences, des présentations de travail seront rendues publiques. Dans ce cadre, un espace de discussions sera organisé.

Ces sorties de résidences ne constituent pas des représentations, mais rendent compte d'une étape de travail, à un moment donné de la création.

Organisation d'ateliers et master-classes

Au cours des résidences et lors des tournées, des ateliers ou master-classes pourront être organisés avec le public scolaire, le tout public et pour des personnes accompagnées par des structures sociales. [Ateliers accessibles à partir de 8 ans].

Ces ateliers ont pour but de permettre une réflexion collective et un partage d'expérience autour des thématiques de chacun des tableaux, de développer la créativité et de créer du lien.

Après une série d'exercices réalisés en commun, les participants seront invités à imaginer par petits groupes leur propre séquence dansée, à partir d'une même matière et de contraintes communes.

LA COMPAGNIE **BANG!**

BANG! est une explosion, un coup de poing.
C'est une onomatopée qu'on trouve dans les BD,
une pulsion d'énergie dans le corps.
Une rencontre, une prise de conscience, un acte.
Une volte, une révolte.
Un commencement.

Dans la vie, on remarque souvent les gros BANG!, ceux qui sont en gras dans les BD. Qu'est ce qui fait qu'un jour, ça explose ? Le coup de foudre ? La guerre ? Que cherche-t-on ? Une douceur de vivre ? Se comprendre ? Se trouver ?

Pour chercher l'explosion, la compagnie Bang! s'intéresse à tout, aux petits comme aux gros BANG!. Elle fouille dans les trajectoires de vie et ses chemins détournés.

Ancrée dans la danse contemporaine et la danse-théâtre, la compagnie Bang! se veut pluridisciplinaire et propose des spectacles où la danse rencontre d'autres langages artistiques comme la bande dessinée, le théâtre, le cirque, la marionnette, la musique, la radio…

Lors des répétitions ou en tournée, la compagnie souhaite organiser des ateliers et des rencontres, susciter des échanges autour du processus créatif. Aussi, les spectacles se déclineront en plusieurs formats pour permettre une diffusion tant pour des espaces théâtraux que pour l'espace public.

CONTACT

Artistique
Elise Roy, chorégraphe et danseuse
0681229193
roy.else@gmail.com

Production
Compagnie BANG!
compagniebang@gmail.com

L'ÉQUIPE

Dessins : Edmond Baudoin
Danse, chorégraphie et conception : Elise Roy
Mise en scène : Elise Roy, Bastien Nouri
Musique, composition et montage son : Bastien Nouri
Regards extérieurs : Rébecca Chaillon & Apolline Roy
Création lumière : Gabrielle Trévise
Construction décors : Sébastien Blanchard
Costumes: Sarah Dupont

Production : Compagnie Bang !

Remerciements : Claire Glorieux, Nausicaa Preiss, Camille Gendrot, Clémence Bugnicourt, Paul Laborde-Castex, Clotilde Maurin

PARTENAIRES

[Recherches en cours]

La Ferme du Buisson
La Ménagerie de Verre
La Mairie de Bagnolet
La Filière - CFPTS
Le Théâtre de la Girandole
La Maison Populaire de Montreuil

DESSINS

Edmond BAUDOIN naît à Nice en 1942. Dessinateur autodidacte, il décide à trente-trois ans de quitter son métier de comptable pour se consacrer entièrement au dessin. Il œuvre d'abord pour *Circus, Pilote* et *L'Echo des Savanes*, avant de voir son premier livre publié en 1981. Il signe par la suite plus d'une cinquantaine d'ouvrages. Edmond Baudoin dessine essentiellement en noir et blanc, peint, écrit, se passionne pour la danse contemporaine, la musique jazz, rock et classique. Il travaille avec les scénaristes Frank et Jacques Lob et participe à la collection « Futuropolis/Gallimard » en illustrant Jean-Marie Le Clézio, Tahar Ben Jelloun, Jean Genet et Pier Paolo Pasolini. Il collabore à la création de spectacles de danse contemporaine avec Béatrice Mazalto et Carol Vanni. Avec Fred Vargas, il construit une nouvelle manière de confronter le texte et les illustrations qui donne lieu à la bande dessinée format roman *Les quatre fleuves*. En 1992, il reçoit au Festival d'Angoulème le prix du meilleur album pour *Couma Aco* et celui du meilleur scénario pour *Le Voyage* en 1997. En 2014 sort le film documentaire de Laetitia Carton : *EDMOND, un portrait de Baudoin*. Durant l'été 2017, il se rend avec Troubs à la frontière franco italienne pour faire le portait des accueillants et migrants de la vallée de la Roja. Ils en font un livre : *Humains – La Roya est un fleuve*, sorti à l'Association en avril 2018. En mai dernier est aussi publié *Ballade pour un bébé robot* (Gallimard), livre réalisé avec Cedric Villani.

DANSE, CHOREGRAPHIE, CONCEPTION

Elise ROY est danseuse et chorégraphe. Formée à la danse classique depuis ses cinq ans, c'est en venant étudier à Paris les sciences politiques et sociales qu'elle découvre la danse contemporaine. Elle participe à des ateliers avec les chorégraphes Herman Diephuis et Thierry Micouin, suit les cours réguliers du danseur à Micadanses, à la Ménagerie de verre, au CND de Pantin et les stages d'été de l'école P.A.R.T.S à Bruxelles. A New York, elle étudie la danse et les sciences urbaines à l'université de Columbia, explore la danse contact à Mouvement Research, danse avec le Shen Wei Dance Art et dans la création *Cadence for eight* de Lance Gries, ancien membre de la Trisha Brown Dance Company.
De retour en France, elle prend part à plusieurs projets, entre autres au sein du collectif ARTicule, et crée *Les Villes Invisibles*, spectacle vivant d'après le roman d'Italo Calvino. En 2016, elle décide de professionnaliser sa pratique. Elle danse pour divers compagnies (Efi Farmaki Dance Company, cie Spideka, Collectif Sirènes…) et en 2018, monte la compagnie Bang!.

Elise est par ailleurs diplômée de master à l'Ecole d'Affaires Urbaines de Sciences-Po Paris et titulaire d'une licence en Arts du spectacle - danse à Paris VIII.
De janvier à juin 2019, elle travaillera en parallèle de sa création avec le collectif Sirènes à Clichy-sous-Bois et Montfermeil en tant que lauréat du CLÉA des Ateliers Médicis, sur la thématique : « Que veut la jeunesse ? Entendre des désirs ».

MUSIQUE, COMPOSITION, MONTAGE SON

Bastien NOURI commence le hautbois à l'âge de huit ans. Après plusieurs années d'études dans différents conservatoires régionaux, il intègre le Conservatoire national supérieur de musique de Lyon où il continue d'apprendre le métier de musicien d'orchestre ainsi que la composition et l'improvisation. Durant ses années d'études, il apprend la flûte traversière et le saxophone en autodidacte. A partir de 2013, Bastien se produit au sein de différentes formations symphoniques dans plusieurs pays d'Europe (Concertgebouw d'Amsterdam, opéra de Paris, opéra de Lyon).
Grâce à son parcours de multi-instrumentiste et ses différentes influences musicales (classique, jazz, musique électronique), il participe à de nombreux projets en tant qu'improvisateur, compositeur, ou arrangeur. Il collabore notamment avec la compagnie de théâtre *Les yeux grands ouverts*, la *compagnie du Balcon* et la compagnie *De brique et de craie*. Bastien côtoie aussi les studios d'enregistrement lors de ses différentes collaborations, enregistre pour les artistes The National, Laurent Bonnot, Elise Mélinand et compose la musique de *La fille de Brest*, film d'Emmanuelle Bercot, avec sa formation de musique actuelle *Bloum*.

REGARD EXTERIEUR

D'origine antillaise, **Rébecca CHAILLON** passe son enfance et son adolescence en Picardie. Elle rejoint Paris pour des études d'arts du spectacle et le conservatoire du XXe. Depuis 2005, elle travaille au sein de la compagnie de débat théâtral *Entrées de Jeu* et dans sa propre structure : la compagnie *Dans Le Ventre* qu'elle fonde en 2006. Sa rencontre avec Rodrigo Garcia la confirme dans son envie d'écrire pour la scène performative, d'y mettre en jeu sa pratique de l'auto-maquillage artistique et sa fascination pour la nourriture, avec son seule en scène *L'Estomac dans la peau* et ses autres créations au format court qu'elle écrit et performe. Rébecca donne son solo pour de nombreux festivals de performances et d'évènements *queer* et pour des lieux plus institutionnels comme la Ferme du Buisson et la Scène Nationale d'Orléans. Sa création suivante *Monstres d'Amour*, un duo avec sa collaboratrice principale Élisa Monteil, autour du cannibalisme amoureux s'est produite au Carreau du Temple et au Théâtre Paris Villette.
En 2016, Rébecca participe aux films documentaires sur les performers pro-sex d'Émilie Jouvet *My Body my rules*, et *Ouvrir la Voix* d'Amandine Gay sur les femmes afrodescendantes. Elle débute aussi sur les écrans avec un rôle récurrent pour une série produite par OCS, *Les Grands*, réalisé par Vianney Lebasque. Rébecca Chaillon est représentée chez L'Arche par Amandine Bergé et jouera dans la prochaine création de Delavallet Bidiefono *Monstres/On ne danse pas pour rien*, tout en continuant à travailler avec Yann Da Costa dans *Loveless* et avec Gianni-Grégory Fornet dans *Oratorio Vigilant Animal*. David Bobée et Philippe Chamaux lui ont également proposé d'être artiste associée au CDN de Rouen à partir de la saison 17/18 pour trois saisons.

REGARD EXTERIEUR

Apolline ROY est comédienne et chanteuse. Formée à l'école *Le studio* à Asnières-sur-Seine (2005-2007), elle s'est aussi formée en chant et au jeu masqué. Elle est titulaire d'un master en médiation culturelle à la Sorbonne Nouvelle.
De 2007 à 2009 elle joue et met en scène avec Aurore Stanek les spectacles de la *compagnie du Balcon*. Depuis 2007 elle joue avec la cie *Rêve général !* dans les mises en scène de Marie Normand: *Le Collier d'Hélène* de Carole Frechette, *Ma Vie en boîte* d'après Janine Teisson, *Roulez jeunesse !* de Luc Tartar, *Que d'espoir!* de Hanokh Levin et *Les préjugés*, dyptique qui réunit deux textes de Marivaux et Marylin Mattei, *Dchèquématte* de Marylin Mattei (création 2019). De 2010 à 2016 avec la *compagnie Résurgences* elle joue dans les mises en scène de Julien Barret : *l'Ours* d'Anton Tchekhov, *Les Boulingrin* de Courteline, ainsi que dans trois spectacles joués masqués, *Edouard et Agrippine* de René de Obaldia, *Colette et Ferdinand* de François Parrot et *Fais passer la parole!* créé en complicité avec Christophe Patty autour de poèmes et chansons. En 2016 elle crée *Barbara, où rêvent mes saisons*, spectacle musical mis en scène par Sophie Pincemaille. Depuis 2017 elle joue dans *l'Avare* de Molière mis en scène par Mario Gonzales avec le Collectif Masque. En 2018 elle rejoint la Troupe itinérante masquée *La parade* créée par Pierre Yvon. Depuis 2018 elle écrit et compose des chansons, en collaboration avec Jacques Tellitocci.

COSTUMES

Après des études d'Arts Appliqués, de stylisme, et de médiation culturelle, **Sarah DUPONT** a obtenu en 2007 un DMA Costumier-Réalisateur.
Au théâtre, elle a assuré la création des costumes et parfois des décors pour plusieurs compagnies : *Cie Rêve général !*, Groupe La Galerie, *Collectif MONA*, *Les Blond and Blond and Blond*.
Elle a également travaillé en tant qu'assistante et chef d'atelier pour différents projets : avec Virginie Houdinière pour *Le Tartuffe* au Théâtre de Paris et *Occupe-toi d'Amélie* au Théâtre de la Michodière, avec Alexia Crisp-Jones pour *Anna* au Théâtre du Rond-Point, avec Jérôme Bourdin pour *Jules César* à l'Opéra de Toulon.
Au cinéma et à la télévision, elle a été chef costumière sur des séries : *Les Geeks, Roxane*, produits par Skits Productions ; et pour plusieurs courts métrages dont *Sweet Mosquito* de Najar&Perrot, *Désolé pour Hier soir* d'Hortense Gélinet produits par Yukunkun Productions, *Véhicule Ecole* de Benjamin Guillard produit par Lionceau Films. Elle a également travaillé en qualité d'assistante sur le film musical *La Nouvelle Blanche Neige* de Laurent Bénégui produit par Gazelle & Cie et diffusé sur France 2. Depuis peu elle a signé son premier long métrage en tant que chef costumière, *Cosmodrama* de Philippe Fernandez, produit par Atopic.

CREATION LUMIERE

Conceptrice lumière, **Gabrielle TREVISE** fait ses débuts aux côtés de l'éclairagiste Alain Chevalier, qu'elle assiste sur ses projets d'éclairage architectural et muséographique.
Diplômée à l'Université des Arts de Londres en Eclairage pour design d'intérieur, elle met au chœur de chaque projet les notions d'espace et de bien-être. En 2013, elle débute une activité en indépendante qui lui permet de travailler sur des projets variés, des musées aux galeries d'art en passant par le théâtre et différents lieux d'évènementiel à travers l'Europe. En 2015, elle s'installe à Londres pendant 3 ans où elle continue son activité au service de différentes collaborations, du secteur de la mode à celui du théâtre (Urban Electric, National Theatre, Light Lab…)
Dans ce parcours multiple, elle développe une solide connaissance du terrain, tant dans le suivi de projets événementiels que dans la mise en place et la réalisation technique.
En parallèle, Gabrielle découvre le théâtre immersif et les «escapes games » Londoniens qui deviennent une source directe d'inspiration pour la naissance du projet de conception lumineuse LAO. Les notions d'immersion, de déplacement, et l'éveil des cinq sens sont une direction essentielle dans l'approche de chaque projet.

CONSTRUCTION DECORS

Passant les premières années de sa vie sur la côte atlantique, et après quelques temps à travailler la terre bretonne, le vent pousse **Sébastien BLANCHARD** aux portes de Paris.

Il se forme en ébénisterie traditionnelle au sein de l'École Boulle. Puis, il fait ses gammes dans divers ateliers, de la création de mobiliers et d'objets d'art jusqu'à l'agencement intérieur.

Il fonde son atelier en 2015, où il développe projets et créations tout en répondant aux exigences et intérêt de ses clients. C'est à Montreuil que s'établit l'atelier, ville d'artisanat.

L'atelier, riche de ses collaborateurs et partenaires répond à tous les projets de mobiliers et d'agencements d'intérieurs.

CALENDRIER

OCTOBRE 2017- MARS 2018

Travail dramaturgique sur l'ensemble de la pièce

AVRIL – JUILLET 2018 : CRÉATION DU TABLEAU DECONSTRUCTION

Avril – mai

- Travail dramaturgique et recherches chorégraphiques
- Atelier de recherche et de création « Danse et écriture » sur la figure de la case avec des adultes de la Maison populaire de Montreuil
- Création des dessins

Du 24 juin au 2 juillet

- Résidence de création à la Ménagerie de Verre dans le cadre du Studiolab (4 jours) et à la Parole errante (3 jours)

14 juillet

- Présentation de travail du tableau au Festival Escampeta, rencontres culturelles de Lespinassière (11160)

DÉCEMBRE 2018 – FEVRIER 2019 : CRÉATION DU TABLEAU EXIL URBAIN + PROLOGUE

Décembre - janvier

- Travail dramaturgique
- Création de la vidéo du dessin

4-9 février & 24-27 février

- Résidence de création au Théâtre de la Girandole (Montreuil)

Sortie de résidence le 27 février à 19h (35 minutes)

MARS – AVRIL 2019 : CRÉATION DU TABLEAU INTERSTICES

- Travail dramaturgique et recherches chorégraphiques
- Création des dessins
- Résidence de création au Théâtre des Malassis (Bagnolet) du 23 au 26 avril

MAI – JUIN 2019 : REPRISE DES 3 TABLEAUX

10 – 21 juin

- Résidence de création à la Filière – CFPTS

Sortie de résidence les 19 et 20 juin à 19h30 (30 minutes)

SEPTEMBRE 2019 : CRÉATION DU TABLEAU FLASH BACK & REPRISE DES 4 TABLEAUX

9 – 13 septembre

Résidence de création au Théâtre de la Girandole

17 – 21 septembre

Résidence de création à la Ferme du Buisson:
Reprise des 4 tableaux – 5 jours

OCTOBRE 2019 : CRÉATION DU SPECTACLE, PREMIERES REPRÉSENTATIONS

Au Théâtre de la Girandole, Montreuil :
jeudi 10 - 20h30
vendredi 11- 20h30
dimanche 13 - 17h
jeudi 17 - 20h30
vendredi 18 - 20h30
dimanche 20 - 17h
lundi 21 - 20h30